



LES ESSENTIELS DU JOUR

FONDACTIONS

La fondation Thalie s'installe à Arles

Le panorama déjà riche d'Arles dans le domaine de l'initiative privée (fondations Luma, Lee Ufan, Van Gogh, Rivera-Ortiz, etc.) s'enrichit d'une nouvelle venue. À la fondation Thalie, pilotée par Nathalie Guiot, collectionneuse, mécène, éditrice et curatrice, on est loin du gigantisme de Luma : il s'agit d'une maison du XVIII^e siècle en contrebas des arènes, qui veut conserver le charme d'une ancienne demeure de drapier, puis de peintre (Gabriel Delprat). « *Je viens depuis longtemps dans la région, explique Nathalie Guiot. C'est pendant le confinement que Jean-Paul Capitani – qui nous a quittés récemment –, à la tête d'Actes Sud avec son épouse Françoise Nyssen, m'a fait découvrir cette maison, que j'ai voulu rénover avec des artisans locaux, dans le respect des traditions.* » L'architecte belge Marie-Pierre Vandeputte (associée de l'agence XDGA) s'en est chargée avec le maître d'œuvre local Benoit Martin (société Tilia), qui a aussi à son actif la fondation Lee Ufan, restaurant le plafond à la française ou employant des techniques ancestrales comme le mortier teint dans la masse. S'y ajoutent des créations *in situ* comme l'œuvre textile d'Adrien Vescovi dans la cour, les bas-reliefs en céramique dans l'âtre de la cheminée de Sylvie



Auvray ou la mosaïque de Rina Banerjee. Les 150 m² accessibles au public (sur rendez-vous en ligne, sauf pendant la semaine d'Agir pour le vivant, du 21 au 27 août, où la fondation sera ouverte) sont dédiés à l'exposition « Persephone » consacrée aux sculptures vestimentaires réalisées par Jeanne Vicerial durant le confinement à la Villa Médicis, photographiées par Leslie Moquin. L'antenne arlésienne de la fondation Thalie (qui fêtera son 10^e anniversaire en 2024) accueillera aussi des artistes en résidence : la première, en octobre-novembre, sera Elise Péroi, qui travaillera sur la question de l'habitat et du refuge, en s'inspirant des maisons

Ci-dessus : Une performance « Nymphose » de Jeanne Vicerial, Julia Cima et Nadine Schütz dans l'exposition « Persephone », Arles, 2023.
 © Photo Hervé Hôte.

En bas : Vue de l'exposition « Persephone », Jeanne Vicerial et Leslie Moquin, fondation Thalie Arles, 2023.
 © Photo Hervé Hôte.

« de guardians ». Sa sculpture sera présentée en avril 2024 avec les œuvres de deux autres artistes, reçus dans une autre structure voisine, la Madeleine d'Eugénie Lefebvre. « *Notre souhait est de garder cette dimension intime et d'insister sur le côté collaboratif*, poursuit Nathalie Guiot. *Il y aura des rencontres avec des poètes, des lectures, des performances.* » Impliquée dans l'affirmation des artistes femmes mais aussi de la transition vers la neutralité carbone, Nathalie Guiot (qui est aussi membre de la commission Arts visuels au CNAP et du comité d'acquisition Design au Centre Pompidou) a récemment impulsé une chaire « écodesign et création » à l'ENSAD, financée par l'entreprise de sa famille (Décathlon), avec un programme de recherche sur les matériaux – algues, mycélium, etc. – qui permettront de sortir des énergies fossiles et de travailler sur la « valeur de l'usure ».

RAFAEL PIC
 fondationthalie.org

